

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE

ALLEMAND

APPRECIATION

Dans l'ensemble, tout comme les années précédentes, on est amené à constater en LV II un niveau très hétérogène :

les notes se situent dans une fourchette entre 05/20 et 19/20, étant donné que certains étudiants n'ont pas « entretenu » la pratique de la langue allemande depuis deux, voire, dans le pire des cas, trois années (vu qu'en Prépa, les cours d'Allemand continuent à être considérés dans la plupart des cas comme « cinquième roue », situés à des horaires improbables, réduits à 1 heure par semaine ou encore en « peau de chagrin », certains étudiants ont eu 4 heures d'Allemand ...durant toute l'année scolaire.... !), d'autres ont la chance de bénéficier de plus de « suivi », avec des cours réguliers et/ ou des liens familiaux, amis ou d'autres formes d'échanges avec des pays germanophones et une motivation conséquente pour maîtriser la langue comme « **moyen de communication** » et non pas comme un assemblage de formules toutes faites, bref, comme une « **Langue vivante** ».

1. Compréhension générale

Les textes, portant généralement sur des thèmes d'actualité, qui permettent un débat, soulèvent une controverse et qui, en tout état de cause, devraient donner lieu à une argumentation structurée et fondée de la part du candidat, sont généralement bien compris (compréhension globale). Dans certains cas, la compréhension en détail fait cependant défaut, ce qui est dû le plus souvent à des connaissances lexicales insuffisantes ou encore des confusions (si un texte sur l'emploi des « Handys » donne lieu à une analyse sur la situation des personnes handicapées, cela devient évidemment problématique et devient un « hors sujet »...)

2. Structuration des idées

Eviter surtout des sous-divisions « artificielles » du texte donné du genre « Der Text gliedert sich in zwei/ drei Teile... », des évidences « Der Titel lautet... ». En revanche, il serait plus intéressant de comprendre l'enjeu ironique/ polémique d'un titre ou sous-titre, qui donne souvent la « clef » pour l'interprétation du texte/ de l'article en question.

Il serait avisé de structurer l'argumentation de manière plus nuancée que « erstens », « zweitens », « drittens », en insistant davantage sur les points forts de l'argumentation.

3. Vocabulaire

Le vocabulaire spécifique à un contexte actuel n'est pas toujours maîtrisé et ne permet donc pas toujours d'étayer une argumentation fondée. Le champ lexical des nouvelles technologies et des « énergies renouvelables », la thématique pour ce qui est de « Nachhaltige Entwicklung », « Globalisierung », ainsi que « Standortverlagerung » etc. devrait être connu, afin de permettre une argumentation plus nuancée et différenciée.

4. Grammaire

Le Jury constate une nette détérioration de la maîtrise des structures grammaticales de base : les conjugaisons ne sont pas toujours maîtrisées (notamment les temps et les accords singulier/pluriel), les déclinaisons sont le plus souvent plutôt « approximatives », notamment pour ce qui est de la **déclinaison du pronom possessif** et surtout du **pronom relatif**. On constate également des problèmes au niveau des **conjonctions** et **adverbes**, qui mériteraient d'être étudiées plus en détail, afin de permettre d'articuler de manière plus précise des enchaînements logiques d'arguments.

Enfin, des problèmes d'ordre syntaxique ont été constatés de manière fort récurrente.

5. Expression

Un débit trop lent et hésitant rend la « discussion » souvent extrêmement difficile.

Il serait temps d'apprendre aux candidats de ne pas « lire » leur notes, mais de se mettre - dans la mesure du possible - en situation d'un **débat réel**, donc par définition un **échange vivant et dynamique** avec, certes, des « imprévus » mais aussi la « chance » de s'exprimer de manière spontanée. Et c'est justement là qu'on arrive à mesurer en fait la capacité d'un candidat à s'exprimer non seulement de manière compréhensible, mais avec suffisamment de nuances pour « se faire comprendre » par son interlocuteur.

- La prononciation est souvent « brouillée » pour ce qui est des « st » , « sp », mais on constate aussi une confusion récurrente entre « ch » chuintant et « ch » guttural (les règles de bases de prononciation devraient être acquises au moment du Concours).
- La prononciation de mots fréquents pour une personne qui s'apprête à une carrière d'ingénieur , mots dont la prononciation diffère radicalement de celle du Français, tels que « die Technologie(n) » ou « die Mechanik » devraient toutefois être maîtrisée, tout comme la prononciation du mot de « Ingenieur(in) »...
- La ligne mélodique et l'accentuation spécifique des mots en Allemand mériteraient d'être étudiées – et entraînées – davantage, afin de donner un effet plus « naturel ».

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

Résultats dans l'ensemble plutôt satisfaisants, mais de toute évidence très hétérogènes.

Remarques : Il faudrait concevoir l'apprentissage de l'Allemand plutôt sous l'angle de la « **communication** » (écrite et orale – et moins de « bachotage » de grammaire et de vocabulaire, voire de reproduction de formules rituelles) et lui concéder enfin un rôle moins « mineur » au niveau des Classes Prépa.